

STATION 4 : UNE HISTOIRE D'ÉTANG (P. WUINE)

L'étang (venant du latin stagnum) est une assez grande étendue d'eau plus ou moins stagnante, artificielle ou naturelle, délimitée à l'intérieur des terres.



L'apparition des étangs dans notre région est attestée lors de l'installation des Seigneuries et Monastères, période qu'on peut situer autour du VIIe siècle. Il est fortement probable que des ouvrages hydrauliques aient déjà été construits lors de l'occupation romaine, à partir du IIe siècle, dont des digues et des prises d'eau. Notons que l'ouvrage de vidange d'un étang s'appelle aujourd'hui encore un moine.

Pour ces pionniers qui colonisent nos contrées, les étangs représentent à la fois une source stable de nourriture (pêche) et une force motrice pour les moulins et les forges. Pour la pêche, ce sont les moines, à la suite des romains, qui introduisent la carpe (*Cyprinus carpio* L.), venue d'Asie par l'Europe centrale.



Carpe, taille de 40 à 80 cm

Cette espèce, peu exigeante, occupe à l'origine les eaux calmes des rivières (zone à brème) mais se reproduit bien dans les eaux fermées des étangs. Sa nourriture se compose de débris végétaux, larves, oeufs, vers, crustacés. Pour autant qu'elle en trouve en suffisance, elle fournit rapidement une quantité importante de chair (on signale des carpes de 10 à 15 kg, voire plus, en une dizaine d'années).



Rotengle, taille de 20 à 30

À côté des carpes, la population piscicole de ces premiers étangs se compose de la tanche (*Tinca tinca* L.), du rotengle (*Scardinius erythrophthalmus* L.), du gardon (*Rutilus rutilus* L.), de l'épinoche (*Gasterosteus aculeatus* L.) et du brochet (*Esox lucius* L.). D'autres espèces viennent s'ajouter en fonction de la qualité des eaux (température, pH, oxygénation, végétation aquatique, zoo et phytoplancton).



Jusque dans les années 70, on pêchait dans nos rivières et nos étangs l'anguille (*Anguilla anguilla* L.) et l'écrevisse à pattes rouges (*Astacus astacus* L.). Ces deux espèces ont malheureusement disparu de nos musettes. La première à cause de la pollution des rivières, la seconde entre autres à cause de l'introduction des espèces d'écrevisses américaines, porteuses saines d'une mycose qui les décime. (40)

Les installations piscicoles comportaient en général au moins deux étangs, aménagés à la suite l'un de l'autre. En alternance, un étang est placé en « assec » pendant que l'autre concentrait les poissons. L'étang vidé était ensuite ensemencé par des céréales (froment, escourgeon, seigle) qui pouvaient croître sur un sol enrichi par les alluvions. Après 2 ou 3 ans, l'étang était ensuite remis sous eau, et les poissons étaient transvidés d'un étang à l'autre. Le cycle pouvait alors recommencer dans l'étang disponible.



Il s'agit donc d'un système ingénieux qui combine pisciculture et agriculture, dont on retrouve encore des exemples en Asie, notamment un système graminées-poissons en Chine. (41)



Epinoche, Les femelles mesurent de 4 à 5 cm et les mâles de 3.5 à 4



Gardon, taille de 25cm



Tanche, taille de 30 à 85 cm



Brochet, taille de 30 à 110

(40) *Aphanomyces astaci* SCHIKORA est un champignon oomycète responsable de la peste de l'écrevisse chez les espèces du genre *Astacus*, et notamment l'écrevisse à pattes rouges. Cette moisissure a été introduite avec les écrevisses américaines de l'espèce *Pacifastacus leniusculus* DANA (source Wikipedia Peste de l'écrevisse et autres parasitoses).

(41) Archives de documents de la FAO, Systèmes cultureux intégrés graminées-poisson en Chine Huazhu Yang, Yingxue Fang et Zhonglin Chen (site internet FAO)